AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-3-5-94356798

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL : 100 F
Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94 Y

Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant : G. CHERBLANC — C P P A P : 528 AD

BULLETIN "CULTURES MARAICHERES DE SERRE, CULTURES LEGUMIERES DE PLEIN CHAMP ET POMMES DE TERRE," n° 76 -

31 MARS 1983

CORYNEBACTERIUM MICHIGANENSE

ou Chancre bactérien de la tomate

Le Corynebacterium michiganense est une grave maladie bactérienne de la tomate, qui vient d'apparaître cette année sur "Rianto" dans la région rennaise.

- SYMPTOMES

- Externes: Le plus souvent, quelques feuilles de la base flétrissent puis jaunissent. La maladie s'étend progressivement aux feuilles supérieures puis le dessèchement devient général. Le flétrissement peut apparaître seulement sur une moitié de la feuille ou sur un côté de la plante.

Les fruits des plants atteints ont généralement un aspect marbré qui constitue parfois le premier symptôme de la maladie.

- Internes : C'est une maladie vasculaire transmise par la semence. Elle envahit la plante par les vaisseaux qui prennent une coloration pâle à brun foncé. Mais cette coloration n'est pas toujours visible au début de l'attaque.

- DETERMINATION : Les symptômes de cette maladie étant très voisins de ceux causés par la fusariose ou la verticilliose, seule une analyse bactériologique en permet la détermination. En présence de tels symptômes, faire appel au Service de la Protection des Végétaux.

- MOYENS DE LUTTE: Il n'existe actuellement aucune variété résistante au Corynebacterium michiganense. D'autre part, la lutte chimique en culture n'est pas efficace.

- Semences : Exiger des semences de très bonne qualité sanitaire. L'I.N.R.A. a mis au point une technique de détection de la bactérie sur la semence. Ceci permet d'éliminer les lots contaminés.

- Pépinière : Eviter les fumures azotées excessives et les densités de semis trop fortes. Aérer régulièrement et distancer les plants en pots ou en mottes. En effet, des plants étiolés ou fatigués sont plus réceptifs aux maladies.

- Culture : Lorsque le Corynebacterium michiganense est apparu dans une culture, prendre impérativement les précautions suivantes pour empêcher ou limiter sa dissémination dans la serre :

- Eliminer au plus tôt les plants atteints et les brûler.

- Marquer par une ficelle ou une laine de couleur le rang et l'emplacement du plant atteint car la maladie se transmet surtout par les manipulations.

- Effectuer en dernier les opérations de taille, ébourgeonnage sur les plants voisins des plants malades (une dizaine de chaque côté). En effet, ceux-ci ont pu être contaminés alors que la maladie n'avait pas encore été décelée. Sur ces plants, réduire au minimum les manipulations.

../..

- Désinfecter fréquemment mains, gants, outils, dans une solution à base d'eau de javel, même dans les parties de la culture où l'on n'a pas trouvé de plants malades.

- Eviter les arrosages par aspersion et les traitements lorsque c'est possible.

- Ne jamais manipuler les tomates mouillées.

REMARQUE SUR L'ORIGINE DES PAILLES UTILISEES EN CULTURES MARAICHERES

Les accidents de type "hormonal" (déformations du feuillage et des fruits) dans des cultures de tomate peuvent avoir pour origine différentes causes. Parmi celles-ci, l'utilisation de fumier ou de paillé issus d'une céréale désherbée avec certains produits semble la plus fréquente.

Aussi, nous recommandons aux maraîchers de s'assurer que la paille et le fumier qu'ils achètent ne proviennent pas de céréales désherbées avec l'un des produits suivants, susceptibles d'avoir des répercussions néfastes sur tomate.

Ces précautions s'appliquent aussi aux cultures de pommes de terre, en ce qui concerne l'apport de fumier.

MATIERE ACTIVE	SPECIALITES COMMERCIALES
Dicamba	Cépédic MP, Céral, Cydéxone spécial et super (Jackyl 8O) Herbaron B, Herbeko R, Koril, Praixone, Quinorexor, Quinorexone SP, Tech'edic, Tricornox spécial, Trinor super, Sanoxone, Skill, Superbix 2, Primedic
Piclorame	Printazol n et Printazol total, Tordon, Spica, S 66
2, 3, 6 T.B.A.	Pesconex

NOTE SUR L'UTILISATION DU CHAMPIGNON NEMATOPHAGE ROYAL 350 (Arthrobotrys irregularis) CONTRE LES NEMATODES DU GENRE MELOIDOGYNE

Une préparation biologique, le R 350 commercialisé par Royal Champignon Laboratoires, B.P. 10, ST-HILAIRE - ST-FLORENT - 49416 SAUMUR Cédex, a reçu une autorisation provisoire de vente en octobre 1980 pour lutter contre les nématodes du genre Méloïdogyne. Ce produit est présenté sous la forme d'une culture mycélienne du champignon sur un milieu à base de grains de seigle cuits, devant être épandus sur le sol.

Certaines précautions d'utilisation sont indispensables afin d'éviter des échecs pouvant mettre en cause l'efficacité du produit :

- Le champignon doit être épandu 1 mois au moins avant l'implantation d'une culture sensible aux méloïdogynes à la dose de 140 g/m2. Il sera incorporé par une façon culturale superficielle.

- Les sols traités doivent avoir un pH $> 6,4$
  une salinité < 2 ‰
  une teneur en matière organique $> 0,8$ %

- Dans le cas d'une infestation très importante de la parcelle, un traitement préalable avec un nématicide chimique sera nécessaire afin d'abaisser le niveau de population des méloïdogynes.

- Une dose d'appoint peut être apportée la seconde année (50 g/m2)

- L'utilisation de fongicides du sol sera à proscrire aussitôt après le traitement, l'inoculum du champignon étant alors détruit avant d'avoir pu coloniser l'ensemble du sol.

Il convient d'avoir à l'esprit que ce moyen de lutte biologique n'a pas pour but de supprimer totalement les nématodes mais d'abaisser leur population en dessous d'un seuil de nuisibilité économique.

DERNIERE NOTE : Bulletin nº 75 du 17 mars 1983